

Culte à vivre seul, en famille, en communauté par le moyen du téléphone la semaine du 8 au 14 mai 2022

Cette feuille est consistoriale, proposée chaque semaine par un-e des pasteur-e-s ou prédicateur-trice-s du consistoire de la montagne de l'EPUDF. Aujourd'hui par Monique Orioux, pasteur au Mazet Saint Voy.

Francine Carrillo écrit : « Nous sommes naturellement portés à l'accumulation, à la complication. La spiritualité appelle une tout autre rigueur qui est de se rendre disponible au souffle de l'Ailleurs »¹

C'est pour recevoir ce souffle d'ailleurs que nous nous sommes rendus disponibles pour ce temps de culte. Le Seigneur nous y accueille,

Il nous donne sa grâce et sa paix.

Ps 30

2. Je t'exalte, Éternel, car tu m'as relevé, Tu n'as pas laissé mes ennemis se réjouir à mon sujet. 3. Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri. 4. Éternel ! tu as fait remonter mon âme du séjour des morts, Tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse. 5. Psalmodiez (en l'honneur) de l'Éternel, vous ses fidèles, Célébrez son saint nom !... 7. Je disais dans ma tranquillité : Je ne chancellerai jamais ! 8. Éternel ! par ta faveur tu avais puissamment affermi ma montagne... Tu cachas ta face, et je fus troublé. 9. Éternel ! j'ai crié vers toi, J'ai supplié l'Éternel ... 11. Écoute, Éternel, fais-moi grâce ! Éternel, sois mon secours ! 12. Tu as changé mon deuil en allégresse, Tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie, 13. Afin que tout mon être psalmodie en ton (honneur) et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! je te célébrerai toujours.

Chant : Nous te célébrons, Dieu de vérité 41/16

1- *Nous te célébrons, Dieu de vérité. Nos pas incertains, nos yeux aveuglés Perdront leur chemin et vont s'égarer. Viens mettre en nos nuits ta vive clarté.*

2- *Nous te célébrons, Dieu de vérité. Des murs élevés nous font prisonniers. Fais-nous retrouver la vraie liberté Dont Jésus est signe et réalité.*

Un conte philosophique² relate le voyage d'une Huppe et d'une trentaine de ses compagnons en quête de leur roi nommé Simorgh (genre de phénix mythique), symbole de Dieu dans la tradition mystique persane.

Un oiseau s'approche de la Huppe et se désespère :

« Comment, pauvre de moi, pourrais-je espérer Dieu ? Une mouche souillée peut-elle envisager d'atteindre ce mont Kaf où vit le roi Simorgh ?

La huppe répondit :

- Ô frère écervelé, dépose ton fardeau et demande Sa grâce au Miséricordieux. Si tu ne jettes pas ton armure aux orties, tu risques de subir la loi des marécages. Ainsi, désarme-toi. A qui Dieu tendrait-il la main, si nul ici-bas ne tombait ? Sa porte est à jamais ouverte. Repens-toi, tu la franchiras. Chasse le doute de ton cœur, oublie la peur, suis notre route, et tu toucheras l'infini. » (p.105)

Venons donc à Dieu en toute confiance, tels que nous sommes.

Prière

Seigneur nous venons à toi, tellement chargés souvent de tout ce qui pèse lourd et nous enfonce dans des marécages dont nous ne savons comment nous extraire. Nous voulons venir les mains

¹ « D'un pas à l'autre » Francine Carrillo, ed medispaul, 2020, P 144

² Farid-ud-Din 'Attar « la conférence des oiseaux » ed du Seuil, 2002/2010/2014

pleines pour toi et ce plein nous embourbe. Nous t'en demandons pardon. Ce moment de repentance, nous invite à lever les yeux vers toi qui nous dit vient avec ton rien pour te laisser remplir de ce qui allège. Que nous entendions ta voix.

&&&

Le conte nous interpelle alors, recevons-le comme parole de pardon :

« - Hé, toi, l'homme qui geins, le Miséricordieux te fait dire ceci : Je te pardonne tout. Lorsque tu M'as trahi pour la première fois, J'aurai pu t'oublier. Je ne l'ai pas voulu. Tu t'es remis en route et tu es retombé, mais je n'ai rien perdu de Ma vieille patience. Allons, laissons cela. Non, je ne t'en veux pas. ...Si tu veux revenir chez nous, tu le peux, la porte est ouverte ». (p.106)

Alors que le Seigneur nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'il nous donne de marcher sur son chemin, vers son royaume.

Chant : « O ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant 61/37.

O ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant, c'est de lui que vient le pardon ; en lui j'espère, je ne crains rien, en lui j'espère, je ne crains rien

Poursuivons la lecture pour y entendre la volonté de Dieu :

« Ce conte enseigne, sache-le, quelle est la juste religion. Ce que l'on dit, ce que l'on est n'a pas plus de poids qu'une plume. Que peux-tu donc offrir à Dieu ? Rien. Tu n'as rien. Mais sois tranquille, Il n'oublie personne ici-bas. Il ne t'oubliera pas non plus. A la Cour du Seigneur il est des actes pieux qui ne trouvent pas grâce. Il est aussi des riens bénis. » (p 107)

Ne rien faire pour être à la hauteur et mériter quoi que ce soit, telle est la volonté de Dieu à notre égard. Nous venons à lui trop souvent les mains pleines de nos « bonnes œuvres », il nous veut les mains vides pour recevoir sa bonté, sa présence, son amour. Il nous invite à vivre le dépouillement de tout ce que nous déployons avec beaucoup d'efforts parfois pour **valoir** devant lui.

« Il est des actes pieux qui ne trouvent pas grâce. Il est aussi des riens bénis. »

Dans le texte d'évangile qui suit, peut-être y a t'il un peu de cela :

Marc 6

[30](#)Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils avaient enseigné. [31](#)Il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. Car beaucoup de personnes allaient et venaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger. [32](#)Ils partirent donc dans la barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert. [33](#)Plusieurs les virent s'en aller et les reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança là (où ils se rendaient). [34](#)Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule et en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger ; et il se mit à les enseigner longuement. [35](#)Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent

de lui et dirent : Ce lieu est désert et l'heure est déjà avancée ; [36](#)renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs pour s'acheter de quoi manger. [37](#)Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Irons-nous acheter des pains pour deux cents deniers et leur donnerons-nous à manger ? [38](#)Et il leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils s'en informèrent et répondirent : Cinq, et deux poissons. [39](#)Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en groupes sur l'herbe verte, [40](#)et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. [41](#)Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et dit la bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples, pour les

distribuer à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. [42](#)Tous mangèrent et furent rassasiés, [43](#)et l'on emporta douze

paniers pleins de morceaux de pain et de poissons. [44](#)Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

Prédication

Les disciples ont été envoyés en mission et ont besoin de raconter à Jésus ce qui s'est passé, ce qu'ils ont fait et enseigné, c'est légitime.

Jésus, loin de leur en demander encore plus, leur dit : maintenant, stop : « *venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu* ».

Jésus dit stop, mais la foule dit encore et encore et toujours plus. Les besoins sont immenses, les sollicitations sans fin et le piège est grand de répondre présent, de combler le manque qui se fait de plus en plus béant. Puis c'est gratifiant de combler les besoins, de répondre aux demandes, on ne veut décevoir personne. Les disciples ne voient pas le piège, mais Jésus le voit : « *venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu* ».

Les disciples ont pris soin des autres, ils doivent maintenant prendre soin d'eux. Après, ils pourront à nouveau prendre soin des autres, « *il y a un temps pour tout* » disait l'ecclésiaste³.

Prendre soin des autres ne va pas sans prendre soin de soi, les deux sont intimement liés.

Jésus les emmène au désert, lieu symbolique du mûrissement, du retour sur soi-même, du recul par rapport à l'action. Prendre soin de notre être assainie notre faire, le réajuste, y remet du sens, de la vie. Le psychothérapeute Thomas Ansembourg souligne dans l'une de ces conférences : « *Nous avons plus appris à faire qu'à être. Faire, faire de plus en plus, ajouter de plus en plus de choses à faire avec le risque bien sûr que si j'ajoute de plus en plus de choses à faire dans la vie, tôt ou tard, il y a de moins en moins de vie dans les choses à faire* »⁴.

Les disciples doivent s'arrêter de faire et pendant ce temps, c'est Jésus qui prend le relais, c'est lui qui accueille cette foule assoiffée et qui l'enseigne avec compassion, le « hors service » provisoire des disciples ne nuira pas à la foule.

Bien sûr, les disciples ont du mal à lâcher prise et pensent que Jésus n'a pas tout à fait conscience de la réalité concrète : Il faut qu'ils mangent tous ces gens !

Peut-être peut-on voir une note d'humour dans l'exhortation de Jésus : « eh bien allez-y, donnez-leur à manger ! ». Panique chez les disciples, on ne va pas y arriver !

Le dialogue qui suit est riche d'enseignement. Il ne s'agit pas de faire avec ce que l'on n'a pas mais bien avec le peu que l'on a. Jésus ne leur demande pas de s'épuiser, mais juste d'organiser ce qu'ils peuvent et c'est l'action de grâce, la bénédiction qui fera le reste, l'abondance de Dieu comblera le manque et il y en aura pour tous.

Que ce texte soit pour chacun-e d'entre nous un encouragement au quotidien. Nous nous sentons parfois bien démunis devant les besoins, dans l'incapacité de faire, on se sent les mains vides, culpabilisé peut-être par un sentiment d'inutilité, dépendant, on ne peut plus faire comme avant.

³ Ecclésiaste 3, 1

⁴ Conférence de Thomas d'Ansembourg, « cessez d'être gentils, soyez vrai »

L'abondance ne découle pas de ce que nous pouvons faire ou non mais de l'action de grâce, de la bénédiction : « *Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et dit la bénédiction... Tous mangèrent et furent rassasiés* ».

Ce n'est pas la quantité de ce que nous apportons qui compte mais la confiance en Christ qui prend le relais de nos limites.

616 - Confie à Dieu ta route

1- Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut ; Jamais le moindre doute Ne le prend en défaut. Quand à travers l'espace Il guide astres et vents, Ne crois-tu pas qu'il trace La route à ses enfants ?

2- Tout chemin qu'on t'impose Peut devenir le sien ; Chaque jour il dispose De quelque autre moyen. Il vient, tout est lumière ; Il dit, tout est bienfait ; Nul ne met de barrière À ce que sa main fait.

3- Consens à lui remettre Le poids de ton souci. Il règne, il est le maître, Maintenant et ici. Captif, pendant tes veilles, De vingt soins superflus, Bientôt tu t'émerveilles De voir qu'ils ne sont plus.

4- Bénis, ô Dieu, nos routes, Nous les suivrons heureux, Car toi qui nous écoutes, Tu les sais, tu les veux. Chemins riants ou sombres, J'y marche par la foi : Même au travers des ombres, Ils conduisent à toi.

Offrande

Vous pouvez mettre de côté ce que vous auriez donné « en présence » et le transmettre au trésorier ou la trésorière de votre paroisse en temps voulu. L'offrande est le signe de notre reconnaissance envers Dieu pour ce que l'on reçoit.

Intercession⁵

Tu es Seigneur, comme un trait de lumière, venu du fond des temps, du plus loin des espaces, déchirer les ténèbres de la vie du monde. Il en faut tant de ces traits de lumière venant déchirer les ténèbres de la guerre, de la maladie, du deuil... Répand cette lumière dans les cœurs souffrants.

Tu es, Seigneur, comme une main offerte, tendue du fond des âges, venue de nos mémoires arracher à la mort ce qui nous reste d'un mouvement de vie. Il en faut tant de ces mains ouvertes pour que la paix vienne sur l'humanité ! Tu es Seigneur, un de ces espoirs d'aimer, pour qu'un souffle de vie fasse chanter le quotidien des humains. Sois la paix que nous ne pouvons construire seuls, répand cette paix dans les cœurs souffrants.

Ensemble nous te disons : Notre Père...

Envoi / Bénédiction

« *Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu* ».

Rejoignons régulièrement ce lieu de rencontre avec Dieu, c'est là que nous goûtons sa bénédiction :

Dieu vous bénit.

Vous pouvez écouter ce culte le dimanche 8 ou jeudi 12 mai 2022 au téléphone à 18h.

Juste avant 18h, composer le 0184141517 (ou 0184141516 ou 0183350333) ; vous serez invités à faire le code de la réunion : 113949 suivi de la touche #. Merci de veiller au silence autour de vous pendant l'écoute.

Dans les familles : culte à l'occasion du décès de Mme CHAUDIER Paulette (85 ans) le 4 mai au Mazet

⁵ Inspiré de livre de prière, société luthérienne, ed Olivetan 2008 p.163